

... Il fait corps avec la nature. De chaque saison, il sublime la vie, c'est un paysagiste dans l'âme, je le vois encore se confronter aux éléments avec une apparente sérénité. L'exubérance et l'assurance de son graphisme où se mêlent tourbillons, griffures, éclats de couleurs et de lumière, me troublent... Tout y concourt: le pinceau - dont le manche, tout alourdi de la peinture séchée qui l'enrobe, fait contrepoids comme le ferait l'outil d'un artisan, permettant, avec les deux ou trois longs poils qui lui restent, cette écriture vigoureuse -, la matière - ce mélange abondant de pigments, de colle et de sable qui contraste avec de délicates transparences -, le papier choisi, aux éclats de blancs voulus... Pour exprimer son art, il a un besoin irrésistible d'aller au plus profond de lui-même.

Plus travaillées que les peintures sur papier - "d'un premier jet", large, griffé -, les toiles, peintes également au sol, le sont aussi dans le temps présent, "reflet" de sa pensée vive et déterminée. Pour qu'elles sèchent à l'abri - et cela, été comme hiver - nous les rentrons bien horizontalement.

Chaque été, face à Ouessant, Raymond dessine cette côte rocheuse située à l'extrême pointe de la Bretagne. En symbiose avec le flux et le reflux de la mer quand les vagues s'élancent puis se brisent et s'enfoncent dans de vastes abîmes, ou quand elles irisent la surface de l'eau de mouvements réguliers; les galets roulés par la marée montante ou les rochers aux formes étranges attirent ce terrien qui cherche à percer le mystère de cette nature grandiose - sauvage et belle. Sur le "motif", ses dessins sont précis, figuratifs. Dans son atelier de Laduz, Raymond réalisera de grands formats peints aux pigments et à la colle, il ne retiendra que la forte impression ressentie du mouvement des vagues.

Dans les dernières oeuvres de sa vie, il reviendra aux nature mortes. Par les thèmes répétitifs et obsessionnels qui sont exprimés, je ne peux qu'être touchée et interrogative. A l'évidence l'artiste est seul face à la création, face à son destin. Avec avidité, il cherche la vie; avec opiniâtreté, il veut dompter la mort.

*Jacqueline Humbert - 2007*

« Raymond Humbert - D'un l'art l'autre », éditions 5 continents - 2007